

18. Février 2023

"Aspects de la foi"



Hb 11:1-7

*La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi. Grâce à la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, et donc ce qui est visible n'a pas son origine dans ce qui apparaît au regard. Grâce à la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice plus grand que celui de Caïn ; à cause de sa foi, il fut déclaré juste : Dieu lui-même rendait témoignage à son offrande ; à cause de sa foi, bien qu'il soit mort, il parle encore. Grâce à la foi, Hénok fut retiré de ce monde, et il ne connut pas la mort ; personne ne le retrouva parce que Dieu l'avait retiré ; avant cet événement, il avait été agréable à Dieu, l'Écriture en témoigne. Or, sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu ; car, pour s'avancer vers lui, il faut croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. Grâce à la foi, Noé, averti de choses encore invisibles, accueillit cet oracle avec respect et construisit une arche pour le salut de sa famille. Sa foi condamnait le monde, et il reçut en héritage la justice qui s'obtient par la foi.*

La foi est une vertu théologale. Cela signifie que c'est Dieu lui-même qui l'inculque. C'est un don qui nous fait participer à la connaissance de Dieu, ce qui signifie que, déjà dans notre vie terrestre, nous sommes capables de le reconnaître, même si c'est comme à travers un miroir, de manière floue et partielle, comme le dit saint Paul (1 Co 13,12).

Cela ne nous serait pas possible avec la seule raison, car la raison seule est limitée à la connaissance naturelle. Certes, la raison peut reconnaître, à travers les œuvres de la création, que Dieu existe (Rm 1,20) et peut même saisir certaines de ses propriétés ; mais elle n'est pas capable de connaître Dieu en lui-même.

Prenons un exemple : nous savons que Dieu est trine par la lumière de la foi. L'entendement n'a pas pu découvrir cette vérité par lui-même ; il ne peut qu'essayer de comprendre ce que la foi lui dit. On pourrait dire la même chose de tous les dogmes et

on arriverait toujours à la même conclusion : c'est la foi qui nous permet de connaître quelque chose de Dieu.

La foi est donc une lumière vive qui nous est donnée mais que nous devons aussi embrasser avec notre volonté. En même temps, la foi est aussi une lumière obscure, en ce sens que nous ne pouvons pas encore contempler sans voile les vérités qu'elle nous révèle. Mais c'est ce qui nous attend dans l'éternité, lorsque nous serons passés de la croyance à la vision.

À partir de ces considérations, la lecture d'aujourd'hui est éclairante : *"La foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas"*.

En tant que chrétiens, nous espérons la vie éternelle que Jésus nous promet si nous achevons notre vie dans la grâce de Dieu. Nous vivons déjà dans l'attente de cette autre vie ; mais d'une certaine manière, la vie éternelle commence déjà ici et maintenant, lorsque nous vivons selon notre foi. Par la foi, la vérité de Dieu peut pénétrer de plus en plus profondément en nous et nous apprenons à regarder les choses, les circonstances, les autres personnes et notre propre vie à la lumière de cette foi. La conviction de ce que nous espérons devient de plus en plus ferme, parce qu'à la lumière de la foi tout nous est révélé plus profondément.

Mais, comme nous l'avons dit, il y a aussi l'obscurité de la foi, car nous ne pouvons pas encore voir les choses dans leur plénitude, ni les vérifier par nos sens, comme c'est le cas dans l'expérimentation scientifique. Les gens veulent savoir, ils veulent se fier à leurs connaissances et à leur expérience. Les croyants peuvent aussi avoir des crises de foi, notamment lorsqu'ils vivent des situations douloureuses, difficiles à comprendre avec la raison et le cœur.

Dans ce cas, l'essentiel est que l'on veuille croire, par exemple, à la bonté de Dieu et à sa sage Providence. Ainsi, lorsque surviennent des pensées ou des sentiments qui mettent en doute ces vérités, nous nous accrochons à croire en la bonté de Dieu, par un acte de volonté et par la prière, même si intérieurement nous ne pouvons pas la ressentir à ce moment-là. Il s'agit, pour ainsi dire, d'un "acte de foi nu", d'une sorte de "saut périlleux" dans la foi, alors que nos émotions prétendent nous dire le contraire.

La lecture d'aujourd'hui nous présente quelques témoins de la foi. Aujourd'hui, je voudrais me concentrer sur Noé. Il a cru Dieu et a construit l'arche avec une "crainte

religieuse", comme le dit l'Apôtre. Ce terme renvoie à un élément important pour notre vie spirituelle : c'est l'obéissance de la foi. C'est-à-dire que je dois obéissance à ce que j'ai accepté par la foi. Ce concept devient plus concret lorsqu'on obéit, par exemple, à la doctrine authentique de l'Église et à son enseignement moral. Car c'est à elle (l'Église) qu'a été confiée la tâche de veiller sur la foi et d'en tirer la manière concrète d'agir pour les fidèles dans les diverses situations de la vie.

Dieu, qui nous a fait le don merveilleux de la foi, veut que nous le vivions, que nous l'accroissions et que nous l'utilisions de manière concrète. Il est frappant que Jésus, après avoir guéri miraculeusement une personne, lui ait souvent dit : *"Ta foi t'a guéri"* (Mc 5,34). La mise en pratique de la foi est comme la condition de notre part pour que Dieu puisse agir. Il veut que nous croyions, et il nous fait comprendre pourquoi.

La foi glorifie Dieu et ennoblit l'homme. Dieu est glorifié parce que l'homme, lorsqu'il croit, met sa confiance en Lui et en Sa révélation, même s'il ne la voit pas. L'homme fait à Dieu un "vœu de confiance", pour le dire en termes humains : il croit Dieu plus que lui-même ! Cela glorifie évidemment Dieu, car cela lui permet d'agir et de manifester de plus en plus son amour. Le croyant devient témoin de son œuvre et de son amour et, à son tour, il proclame la gloire de Dieu. Marie, la Mère de Dieu, a cru l'ange et, saluant Elisabeth, s'est exclamée : *"Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur"* (Lc 1, 46).

L'homme est ennobli par la foi, car déjà dans sa vie terrestre il participe consciemment au royaume de Dieu. Grâce à la foi, il vit déjà sa vocation d'enfant de Dieu ici-bas et découvre de plus en plus ce pour quoi Dieu l'a appelé à vivre.

Nous pouvons et devons demander au Seigneur d'augmenter notre foi (cf. Lc 17,5-10). Elle ne sera jamais assez grande ; mais plus elle le sera, plus elle rendra gloire à Dieu, dont le nom doit être connu dans le monde entier.